

RAJA
PRÉSENTE

ANGOULÊME

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE



48^e ÉDITION

29 > 30 JANVIER 2021

24 > 27 JUIN 2021

bdangouleme.com



CHLOÉ WARY & WILLY OHM

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- 1 Angoulême 2021 : pour un Festival plus nécessaire que jamais
- 2 Édito de Franck Bondoux
- 3 PIM, PAM, POUM !
- 4 Une affiche à quatre mains pour un Festival dédoublé
- 5 Emmanuel Guibert, aux sources de l'intime
- 6 Ensemble, continuons d'agir !
- 7 Le Groupe SNCF engagé et solidaire du Festival
- 8 Les gares, les nouveaux espaces de la bande dessinée
- 9-10 Pleins feux sur la jeunesse
- 11 Un Marché des Droits dématérialisé
- 12 La Compétition Officielle
- 13 Les comités de sélection
- 14-15 Le Grand Jury Jeunesse
- 16 Les Jurys
- 17-18 Le Grand Jury 2021
- 19 Les chiffres clés du lectorat de bandes dessinées
- 20 Contacts

ANGOULÊME 2021 : POUR UN FESTIVAL PLUS NÉCESSAIRE QUE JAMAIS

La culture est l'un des secteurs les plus touchés par la crise sanitaire que nous vivons.

Le champ événementiel souffre tout particulièrement. Alors que notre pays propose une offre exceptionnelle de manifestations culturelles, dont plusieurs sont des références mondiales, l'interruption de la plupart, depuis le printemps dernier, a laissé un terrible vide.

L'importance de ces événements n'est pas seulement d'ordre culturel ; elle est aussi économique, éducative et sociale. Innervant les territoires, les festivals apportent un éclairage sans équivalent sur les artistes et les arts qu'ils promeuvent. Ils permettent une rencontre avec des publics très divers, les amateurs assidus comme les néophytes, les enfants comme les adultes. Le temps festif qu'ils génèrent et les échanges qui en constituent le cœur ont un caractère irremplaçable.

Le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême est tout cela pour la bande dessinée. Depuis des décennies, il participe à sa reconnaissance en tant que forme d'art, contribuant à son dynamisme et sa visibilité.

Autrices et auteurs, éditrices et éditeurs, libraires, journalistes, institutions, médias, entreprises partenaires, à des degrés divers, nous contribuons tous à la réalisation du Festival. En cette période où il a besoin de nous, nous avons aussi besoin de lui, chacun avec nos spécificités.

Voilà pourquoi nous sommes à ses côtés afin de contribuer à faire exister sa 48^e édition en 2021, dans une forme réinventée. Celle d'une manifestation en deux temps (hiver-été), adaptée aux circonstances et dont la vocation première sera de promouvoir les livres de bande dessinée.

Nous approuvons la volonté du Festival de dévoiler, dans le calendrier habituel, sa Compétition Officielle et d'attribuer son palmarès (respectivement en novembre, puis fin janvier). Ce sont ainsi plus de soixante-dix ouvrages remarquables qui bénéficieront d'un coup de projecteur et pourront contribuer à activer des commandes en « click & collect » auprès des libraires, dans tout le monde francophone.

À la fin du mois de janvier, nous nous réjouissons qu'une exposition phare soit consacrée à Emmanuel Guibert, Grand Prix 2020 désigné par ses pairs. D'autant que la participation de cet auteur majeur, humaniste, à la confluence de nombreuses formes de la bande dessinée, d'arts et de publics, aura une portée éminemment symbolique.

Nous reliaerons, tous ensemble, l'action du Festival qui incitera à la lecture de la bande dessinée, dont les livres circulent le plus dans les familles et comptent parmi les plus lus par la jeunesse.

Participer sous différentes formes au Festival si, comme nous l'espérons, il lui est possible, du 24 au 27 juin, d'organiser un événement en « présentiel », sera pour nous une priorité. Un événement plus proche de sa forme habituelle, proposant une programmation artistique et une offre éditoriale. En s'associant à l'opération initiée par le CNL, « Partir en Livre », incitant à inclure la bande dessinée dans les lectures estivales, c'est encore une fois à la promotion des œuvres et de la création contemporaine que le Festival apportera une contribution.

Depuis le début de la pandémie, les Français ont montré leur attachement au livre et tout particulièrement à la bande dessinée. Le Festival d'Angoulême nous offre l'opportunité de nous rassembler pour répondre à leurs attentes. Voilà pourquoi nous nous réunissons autour de lui.



ÉDITO DE FRANCK BONDOUX

Dans le film *Astérix Mission : Cléopâtre*, le scribe Ottis (Édouard Baer) a cette réplique devenue culte : « En même temps, travailler dans l'urgence, ça peut être très intéressant. »

Le Festival d'Angoulême, comme beaucoup d'entre nous, a tout intérêt à adopter cet état d'esprit positif. Parce que là, dans l'immédiat et depuis des mois, à force de faire et de refaire, de s'interroger sur ce qui est opportun et ce qui ne l'est pas, de chercher à définir les sujets prioritaires et les secondaires, d'imaginer aujourd'hui, demain et après-demain, il a bien besoin d'un tel mode de pensée.

Évidemment, il y a les enjeux qui s'imposent d'eux-mêmes : contribuer à faire vivre la culture, encourager la lecture de bandes dessinées, mettre en avant les autrices et auteurs et leurs œuvres, être en lien avec les libraires, proposer des formes de médiation adaptées à différents publics... Mais après, se pose immédiatement la question des moyens à adopter dans un temps où les capacités d'actions sont limitées par les contingences sanitaires et budgétaires (lesquelles peuvent bouger, on le sait, d'un jour à l'autre). En fait, lorsqu'on veut agir – et c'est le cas du Festival – on en arrive rapidement à la conclusion que seule l'action collective rend possible l'élaboration et la réalisation d'un projet d'envergure.

Le Festival a la chance de pouvoir compter sur de nombreux contributeurs, aussi bien dans le domaine public que dans le secteur privé.

Le Ministère de la Culture l'accompagne ainsi que de nombreuses collectivités, et des entreprises leaders qui mettent à sa disposition leur expertise. De grands médias aussi. Et naturellement la plupart de ceux qui composent l'écosystème de la bande dessinée : autrices, auteurs, éditrices, éditeurs, libraires... C'est grâce à eux que des potentialités d'actions s'ouvrent au Festival. C'est grâce à eux que le Festival envisage aujourd'hui de se projeter dans une année 2021 en deux temps :

Le premier fin janvier (29 & 30). Il y sera question avant tout de livres via les Sélections Officielles et le palmarès de l'évènement (avec notamment la remise de ses Fauves et d'autres prix associés dont le Prix René Goscinny), mais

aussi de l'aboutissement de concours qui contribuent à la détection de nouveaux talents (concours dont Jérémie Moreau, Fauve d'or 2018, a été lauréat) et d'une première, celle de l'édition du Fauve des Lycéens initiée en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports et Cultura. Les créations des autrices et auteurs en Sélections Officielles – et d'autres – seront notamment promues dans de nombreuses gares SNCF. Un projet complété par une exposition du Grand Prix 2020 du Festival, Emmanuel Guibert, qui prendra ses quartiers à Angoulême pour perdurer jusqu'au deuxième temps de l'évènement...

Le second fin juin (les 24, 25, 26 et 27). À cette période, il est permis d'espérer qu'il sera alors de nouveau possible de réunir physiquement tous les participants au Festival – au premier rang desquels les festivaliers eux-mêmes – en présentant une programmation artistique et une offre éditoriale. Ce temps spécifique, inédit dans l'histoire de l'évènement, sera propice à des approches nouvelles et à l'idée d'évoquer les lectures de bande dessinée de la période estivale. Une démarche qui s'incarnera notamment dans le cadre d'un partenariat avec le Centre National du Livre pour lancer et célébrer avec lui et tous ses contributeurs la nouvelle édition de « Partir en livre ».

En cette période où nous passons tous par des états très différents, conjuguant successivement inquiétude et besoin de détente, il restait la question de savoir dans quel registre le Festival devait s'inscrire pour cette année 2021 si particulière : celui d'une approche sérieuse du 9^e Art ou, disons plutôt, d'un traitement très « premier degré » des sujets abordés ? Celui consistant à « faire un pas de côté » pour jouer la carte de l'humour et essayer de contribuer à apporter aux amoureux de la bande dessinée une respiration en forme d'échappatoire au réel ?

Nous avons choisi de... ne pas choisir et, dès lors, de combiner les deux. Avouons-le cependant, ce coup d'envoi fait plutôt la part belle au second degré. Et voilà comment ajouter de l'incertitude à l'incertitude (générale), car espérer faire sourire est toujours un pari risqué. Toutefois, s'il s'avère que ce pari est gagné, ne serait-ce qu'un tant soit peu, alors nous trouverons là un encouragement à persévérer pour les mois à venir...

Franck Bondoux
Délégué Général



PIM, PAM, POUM !

En faisant de 2020 l'année de la bande dessinée et de 2021 son prolongement, les autorités compétentes ont eu le nez creux. En effet, y a-t-il meilleure configuration qu'un bon confinement pour se délecter de délicieuses bandes dessinées ?! Et même si cela met la mission du Festival International de la Bande Dessinée encore plus à l'épreuve qu'à l'accoutumée, ce ne sera pas suffisant pour nous décourager, au contraire !

Nous vivons une situation extraordinaire et, même si c'est le genre de formule que l'on redoute lors d'une entrevue avec son conseiller Pôle Emploi, il va falloir se "réinventer". Se réinventer dans la forme bien sûr, car pour ce qui est des fondamentaux, nous garderons le cap, en nous imposant la fameuse règle de trois...

PIM, PAM, POUM !

PIM : dénicher (et accompagner !) les talents en devenir.

PAM : célébrer les génies du 9^e art.

POUM : fédérer toutes les bandes dessinées.

Peut-on avoir côte à côte dans sa bibliothèque *Garfield* et *Maus* ?
Peut-on aimer *Achille Talon* et *Jimmy Corrigan* au cours d'une même vie ?
Oui ! D'ailleurs, entre nous, il y a fort à parier que si Greg et Chris Ware s'étaient retrouvés confinés sur une île déserte, ils auraient fini par s'entendre pour survivre. Tout d'abord en découvrant leur amour commun pour les monologues ciselés, et ensuite parce que feu Greg maîtrisait parfaitement l'anglais.

Auteur.rice, peut-on aimer raconter des histoires à la fois aux plus jeunes et aux adultes, sans considérer l'un de ces exercices comme étant plus noble que l'autre ?

Un de nos enjeux sera bien, dans les années à venir, d'élargir toujours plus le cercle des amateur.rice.s de bande dessinée, en songeant que les jeunes lecteur.rice.s d'aujourd'hui sont les lecteur.rice.s (et auteur.rice.s !) de demain.

Arriver à la direction artistique l'année où Emmanuel Guibert est élu Grand Prix ne peut que nous conforter dans nos envies et ambitions. Comme lui, passons allègrement de la bande dessinée jeunesse à la bande dessinée adulte. Avec une même exigence. Un même enthousiasme. Une même gourmandise. Comme lui, expérimentons. Soyons curieux. Et bienveillants.

Cherchons l'excellence dans chacune des familles de la bande dessinée.

L'affiche de cette édition spéciale du Festival s'inscrit déjà dans cette dynamique d'ouverture, puisque Chloé Wary (Fauve Prix du Public France Télévisions 2020) passe aisément des crayons aux crampons, et que Willy Ohm (ancien Jeune Talent et président du jury Jeunes Talents 2021) est *character designer* dans le cinéma d'animation.

Nos prédécesseurs, Benoît Mouchart et Stéphane Beaujean, ont constamment fait monter en puissance le Festival, notamment dans sa dimension internationale ! Les expositions – unanimement saluées ces dernières années – nous permettent de rayonner mondialement ; notre Marché des Droits également. Poursuivons dans cet élan, sans que cela nous empêche d'explorer de nouvelles dynamiques. Imaginons de nouveaux espaces d'expression, à Angoulême, mais aussi en ligne. Construisons davantage de ponts avec d'autres formes d'art : musique, théâtre, art de la rue... Osons la fête !

Ouvrir de nouveaux horizons pour le Festival demandera beaucoup d'énergie, et nous comptons bien mériter le soutien de toutes celles et tous ceux qui aiment et font la bande dessinée.

À n'en pas douter, Angoulême 2021 sera protéiforme, plein de surprises et de rebondissements... Comme chaque année finalement !

Vive la BD pour toutes et tous !

Sonia Déchamps et Fred Felder

Codirectrice et Codirecteur artistiques

Une mini web-série – sur le Festival – est en cours de préparation d'après les idées originales de Florence Cestac, Anouk Ricard, Guillaume Bouzard, François Ayroles, et Cizo ! Subtile mélange de *The Office* et *Dix pour cent*, où la profession jouera son propre rôle... Mais nous ne pouvons pas en dire plus pour l'instant nous avons signé une clause de confidentialité avec les producteurs...



UNE AFFICHE À QUATRE MAINS POUR UN FESTIVAL DÉDOUBLÉ

INTERVIEW CROISÉE DE CHLOÉ WARY ET WILLY OHM

À l'image de la 48^e édition du Festival, son affiche a été pensée en deux volets. Elle a été réalisée par Chloé Wary et Willy Ohm, un duo inédit aux visions complémentaires.

Vous êtes les premiers artistes à signer une affiche du Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême à quatre mains. Comment avez-vous travaillé autour de ce diptyque ?

Willy Ohm : Nous ne nous connaissons pas Chloé et moi. Nous avons été mis en relation par les directeurs artistiques du Festival. Et malgré les quelques années de différence qui nous séparent, nous avons beaucoup de références et d'influences communes. Nous nous sommes ainsi très bien entendus. Nous avons échangé tout au long du processus, pour trouver une direction commune, tout en cherchant à garder nos univers respectifs.

Chloé Wary : Oui, c'était intense. C'est toujours très excitant de relever ce genre de défis ! On sent dans le résultat final que nous avons dessiné ce que nous aimons. Nous nous sommes vraiment amusés chacun de notre côté, en imaginant ce que l'autre allait proposer en réponse. Personnellement, j'étais impatiente de voir les petits personnages de Willy jaillissant du mien. Et ce globe, c'est un peu comme une signature à quatre mains !

Quelles ont été vos différentes pistes de travail avant d'arriver au résultat final ?

C. W. : Au début, nous étions partis sur une idée de puzzle, avec beaucoup de motifs. Nous cherchions

à évoquer le Festival sous toutes ses formes. En dialoguant, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait trop d'infos, que cela n'était pas assez percutant. Nous avons donc canalisé nos idées, et trouvé une autre façon de faire le lien, en nous recentrant sur nos univers respectifs.

W. O. : Les premières recherches de Chloé présentaient les lecteurs portant des masques. Je lui ai dit tout de suite que cela me déprimait un peu. C'était trop concret... Pour moi, même si cette période est compliquée et bien pourrie, je voulais avant tout véhiculer un message de fête, de partage et de joie. À partir du moment où Chloé a fait son personnage pleine page avec la boule de feu, j'ai eu l'idée de la faire exploser de l'autre côté. J'ai fait mon rough en bleu et rose, des couleurs que j'utilise très souvent. Comme je trouve les ciels au feutre réalisés par Chloé très élégants, je lui ai proposé que nous les utilisions comme fond pour nos deux dessins. En ajoutant des petites bulles très simples et graphiques, disséminées un peu partout, cela nous donnait un liant permettant de mieux faire coexister nos deux univers.

Cette boule de feu, c'est un peu comme une boule d'énergie qui va booster l'ensemble du Festival ?

W. O. : Nous voulions un truc qui pète, plein d'énergie, pour essayer de raconter autre chose que la déprime ambiante actuelle. Je pense que nous avons des références communes avec Chloé, qui a proposé cette idée de boule de feu. Comme je suis un grand fan de Dragon Ball, j'ai été emballé immédiatement ! Après, dans la symbolique, il s'agit pour moi de la préparation d'une boule de feu qui est encore un peu contrainte dans l'image de Chloé – comme le sera l'édition du Festival en janvier 2021 –, et une explosion de fun et de truc cools pour l'édition de juin, si toutes les conditions sont réunies bien entendu.

C. W. : Je me suis bien sûr inspirée du Kaméhaméha : une grosse boule d'énergie, sur le point d'exploser, mais quand même contenue et réprimée, puisque le premier temps du Festival, en janvier, ne pourra pas recevoir beaucoup de public. C'est donc comme un sentiment de frustration, une énergie forcée d'être canalisée, disciplinée. On peut aussi y voir un petit clin d'œil au football, mon autre passion. Même si cela me rend triste de parler de foot alors qu'on ne peut plus jouer.

Vous avez également su associer des techniques de travail différentes...

C. W. : Absolument. Je travaille au feutre. Je suis très attachée au rendu graphique texturé. J'aime bien le côté artisanal de la méthode traditionnelle ; dessiner sur du papier, colorier, remplir tout le blanc du format, le saturer. Il faut être assez sûr de soi au moment de l'encrage. Tu n'as pas non plus le droit à l'erreur sur la mise en couleur ; il n'y a pas de « contrôle Z » et tu ne peux pas recommencer vingt fois. Il y a à la fois une pression et un lâcher-prise car, à un moment, il faut bien se lancer.

W. O. : De mon côté, je travaille tout en numérique sur Clip Studio Paint. J'y suis passé depuis que j'œuvre plus souvent dans l'animation que dans la BD, notamment après avoir commencé à travailler sur *Le Monde incroyable de Gumball*. Auparavant, j'étais très radical sur le côté « beaux originaux faits à la main » ; je suis par exemple admiratif du travail de Chris Ware et de son niveau de précision. Le numérique m'a facilité la tâche sur certains aspects. La précision du rendu, les formes très pures, le gain de temps, la possibilité d'être perfectionniste... Mais je dois bien avouer que le dessin à la main me manque un peu...

EMMANUEL GUIBERT AUX SOURCES DE L'INTIME

Le Grand Prix du 47^e Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême fait l'objet d'une exposition exceptionnelle. Célébré aussi bien pour ses biographies intimistes telles que *Le Photographe* et *La Guerre d'Alan* ou ses récits jeunesse, Emmanuel Guibert, auteur à l'oeuvre protéiforme, convie pour la première fois des amis artistes, venus de tous les champs disciplinaires, à un dialogue.

Cette exposition foisonnante sera présentée au public de janvier à juin, faisant le trait d'union entre les deux volets d'une 48^e édition du Festival un peu particulière.

Membre éminent de la « nouvelle bande dessinée », Emmanuel Guibert est un auteur aussi discret que majeur. Né en 1964 à Paris, il débute son aventure dans la BD avec *Brune* qui, dans un style hyperréaliste, évoque la montée du nazisme. Emmanuel Guibert se détourne ensuite de cette approche graphique très stricte, tout en conservant ce souci du détail qui caractérise son œuvre. Dans le sillage de la maison d'édition L'Association, il se rend compte qu'il n'est pas le seul à entrevoir la bande dessinée différemment. Il intègre l'atelier des Vosges, où il côtoie Émile Bravo ou Christophe Blain. Il commence à publier des récits dans la revue *Lapin*, et dessine *La Fille du professeur*, sur un scénario de Joann Sfar. L'album est couronné de l'Alph-Art coup de cœur au Festival d'Angoulême en 1998.

Par la suite, Emmanuel Guibert multiplie les expériences, aux côtés de David B. (*Le Capitaine écarlate*), ou encore en jeunesse, d'abord avec la série *Sardine de l'espace*, puis en créant Ariol. Mais c'est surtout dans le domaine de la biographie dessinée qu'il s'épanouit. Au tournant du millénaire, il commence la publication d'un ambitieux projet basé sur les souvenirs de son ami américain Alan Ingram Cope. *La Guerre d'Alan*, *L'Enfance d'Alan* (Grand Prix de l'ACBD en 2013) et *Martha et Alan* paraissent entre 2000 et 2016. On y retrouve son trait sépia, à la fois très technique et tout en retenu. Emmanuel Guibert excelle à mettre en scène l'intime, le quotidien et l'anecdotique, avec une pudeur qui fait l'admiration de ses pairs. Son élection comme Grand Prix du 47^e Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême vient dès lors couronner la carrière d'un acteur majeur du 9^e art. Après son exposition à l'Académie des beaux-arts

de Paris, Emmanuel Guibert investit cette fois le musée d'Angoulême, dans le cadre d'une exposition placée sous le signe de l'intimité et de l'amitié. Les visiteurs pourront découvrir une collection de dessins qui n'avaient jusqu'alors jamais été montrés au public. Carnets, peintures, gravures et lithographies révèlent un artiste qui ne cesse de se chercher et d'expérimenter. Emmanuel Guibert a par ailleurs choisi de convier à la fête des amis peintres, sculpteurs, architectes ou encore musiciens. Des œuvres de Cécile Reims, Ye Xin, Micheline Bousquet, Alain Keler ou Fiamma Luzzati seront ainsi dévoilées.

MUSÉE D'ANGOULÊME

DU 30 JANVIER AU 27 JUIN 2021

Commissaire et scénographe : Philippe Ghielmetti

Production : 9^eArt+ / FIBD

Un second espace aborde spécifiquement les travaux d'Emmanuel Guibert et Marc Boutavant dans le domaine du livre jeunesse. Et si vous (re)découvriez les collections permanentes (Archéologie et Arts extra-européens) du musée avec pour guide, un joyeux âne bleu ? À travers une exposition aux airs de jeu de piste, Ariol emmène les curieux pour un voyage dans le temps et la connaissance des arts. Ici, Ariol et Ramono suivent avec leur barque une pirogue à balancier kanak. Et là, n'est-ce pas Batégaille, qui s'endort sur le fauteuil du gardien de musée ?

MUSÉE D'ANGOULÊME

DU 30 JANVIER AU 27 JUIN 2021

Commissaire : Sonia Déchamps

Scénographe Élodie Descoubes

Production : 9^eArt+ / FIBD

REMISE DU GRAND PRIX 2021

En raison du caractère exceptionnel de la 48^e édition du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, le Grand Prix 2021 sera remis en juin 2021.



Emmanuel Guibert

EN BONNE COMPAGNIE

MUSÉE D'ANGOULÊME 30 janvier → 27 juin 2021



À PARAÎTRE

Catalogue Emmanuel Guibert

En bonne compagnie

9^eArt+ éditions

Prix : 35 €



ENSEMBLE, CONTINUONS D'AGIR !

En cette année si particulière où s'adapter et se solidariser est une nécessité, le Groupe RAJA, leader Européen de la distribution d'emballages et de fournitures aux entreprises, est de nouveau aux côtés du Festival d'Angoulême en tant que partenaire principal.

Pour cette 48^e édition, RAJA s'est engagé pour faire évoluer la démarche de développement durable du Festival en positionnant le carton – matériau emblématique de l'emballage – au cœur de la manifestation. Le Groupe RAJA met également à disposition des kits de protection, afin que les festivaliers puissent participer à l'événement dans les meilleures conditions sanitaires.

Cette année encore, RAJA veut célébrer la bande dessinée et soutenir la démarche du Festival qui continue à promouvoir la bande dessinée sous de nouvelles formes. Ainsi, RAJA proposera à ses clients et à tous ses partenaires de découvrir, via internet, des œuvres du 9e Art issues de la Sélection Officielle du Festival. Elle accompagnera également la démarche initiée avec SNCF Gares & Connexions pour que les créations des autrices et auteurs de bande dessinée aillent, via les espaces en gare, à la rencontre de millions de français.

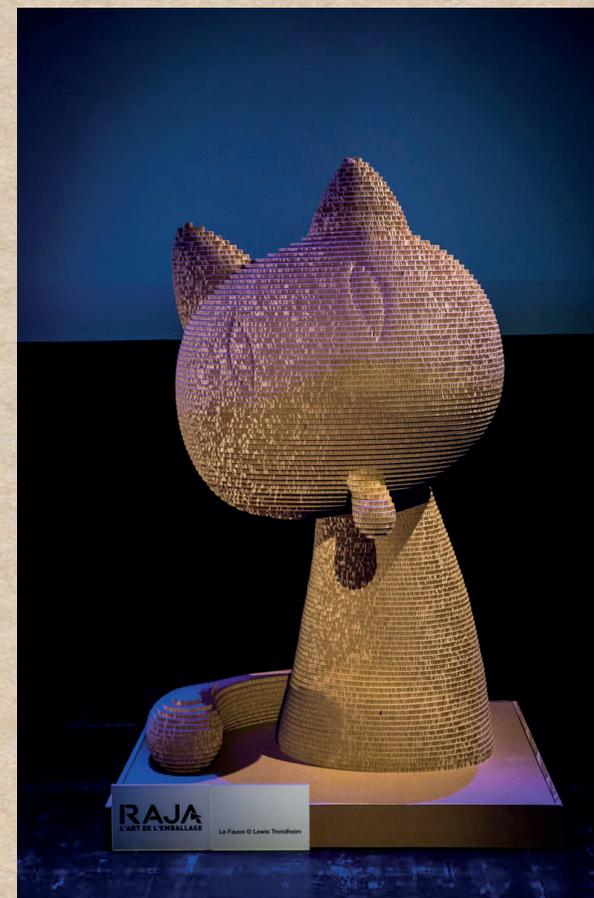


En tant que distributeur d'emballages, RAJA est au service des entreprises mais aussi des particuliers, pour qui l'emballage est indispensable – une raison majeure du partenariat de RAJA avec l'univers de la bande dessinée. La bande dessinée, art éminemment populaire, véritable passion chez beaucoup de nos concitoyens, doit pouvoir continuer d'être lue. Pour les acteurs de ce secteur, protéger leurs livres pour les livrer à leurs clients est essentiel.

Être partenaire du Festival d'Angoulême, qui constitue l'un des événements culturels majeurs de notre pays, fait partie de l'engagement sociétal du Groupe RAJA tout comme la Fondation RAJA-Danièle Marcovici qui agit pour la cause des femmes depuis plusieurs années.

Comme nous tous, RAJA forme des vœux pour que, d'ici quelques mois, tous les amoureux de la bande dessinée puissent être de nouveau réunis à Angoulême afin de vivre pleinement le Festival qu'ils aiment. RAJA sera alors heureux d'être partie prenante de ces temps de partage retrouvés.

RAJA
L'ART DE L'EMBALLAGE



© Jorge Alvarez

LE GROUPE SNCF ENGAGÉ ET SOLIDAIRE DU FESTIVAL ET DU TERRITOIRE

Depuis plus de quinze ans, le groupe SNCF et le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême nourrissent un partenariat riche et fort. Cet engagement prend aujourd'hui encore plus de sens avec le nouveau projet d'entreprise du groupe SNCF qui donne la priorité aux territoires.

UN ACTEUR CLEF DU RAYONNEMENT DE LA VILLE ET DE SES ENVIRONS

Le groupe SNCF accompagne chaque année de nombreuses manifestations et institutions culturelles en France à l'instar du Festival International de la BD qui a fait d'Angoulême la capitale mondiale de la BD. Il est aujourd'hui l'un des acteurs clefs du dynamisme et du rayonnement de la ville tout autant que la culture, un véritable levier de développement économique d'Angoulême et de ses environs.



ENTREPRISE D'UTILITÉ PUBLIQUE

C'est pourquoi en ces temps d'incertitude que traversent toutes les manifestations culturelles, le groupe SNCF est fier de renouveler son engagement fidèle et solidaire auprès de l'un des plus importants événements populaires français et l'un de ses plus anciens partenaires, au service du territoire angoumois, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'intérêt général, en cohérence avec ses préoccupations d'entreprise d'utilité publique.

À cette occasion, le groupe SNCF déploiera ses savoir-faire pour faire rayonner l'événement à Angoulême et « hors les murs » partout en France. Un TGV Spécial sera affrété pour ce premier temps du Festival fin janvier 2021 pour transporter les créateurs, auteurs et dessinateurs, les éditeurs et les professionnels conviés à cette édition exceptionnelle. De nombreuses expositions consacrées au 9^e art prendront place dans des gares sur tout le territoire grâce à l'action renforcée de SNCF Gares et Connexions qui est aujourd'hui l'un des premiers promoteurs culturels du pays. Enfin, le groupe SNCF sera à nouveau partie prenante de la sélection des œuvres en compétition à Angoulême pour remporter un Fauve avec la sélection Polar.

POPULAIRE ET OUVERT

Art éminemment populaire que les Français apprécient tout particulièrement, la bande dessinée s'adresse à toutes et tous, ainsi qu'à toutes les générations au même titre que la SNCF, entreprise au cœur de la vie de gens.

En prise avec la société, la bande dessinée propose également à chacun une fenêtre sur le monde et sur les autres. Ce partenariat renouvelé illustre aussi une des valeurs réaffirmées de l'entreprise et partagées avec le Festival : l'ouverture, portée par la conviction que la diversité, la curiosité, la créativité sont des richesses et qu'elle constitue une des plus belles propositions offertes par la culture qui est aussi un bien public.

Ce soutien nécessaire et cette visibilité indispensable à l'adresse du Festival et de son écosystème l'est tout autant qu'à la vitalité du territoire qui l'héberge et où le Groupe SNCF est implanté.

« Ce soutien et cette visibilité à l'adresse du Festival et de son écosystème sont nécessaires et indispensables tout autant qu'ils le sont à la vitalité d'Angoulême, de la Charente et de la Région Nouvelle-Aquitaine » selon Stéphanie Rismont, Directrice de la Communication et de la Marque du groupe SNCF.



LES GARES, LES NOUVEAUX ESPACES DE LA BANDE DESSINÉE



© David Paquin



Les gares sont LES nouveaux espaces de la bande dessinée ! Ce constat en forme d'annonce prend aujourd'hui sa dimension la plus originale et la plus ambitieuse. À l'occasion de la 48^e édition du Festival International de la Bande Dessinée, près de 70 autrices et auteurs seront exposé(e)s en très grand format dans des dizaines de gares partout en France, pendant deux mois.

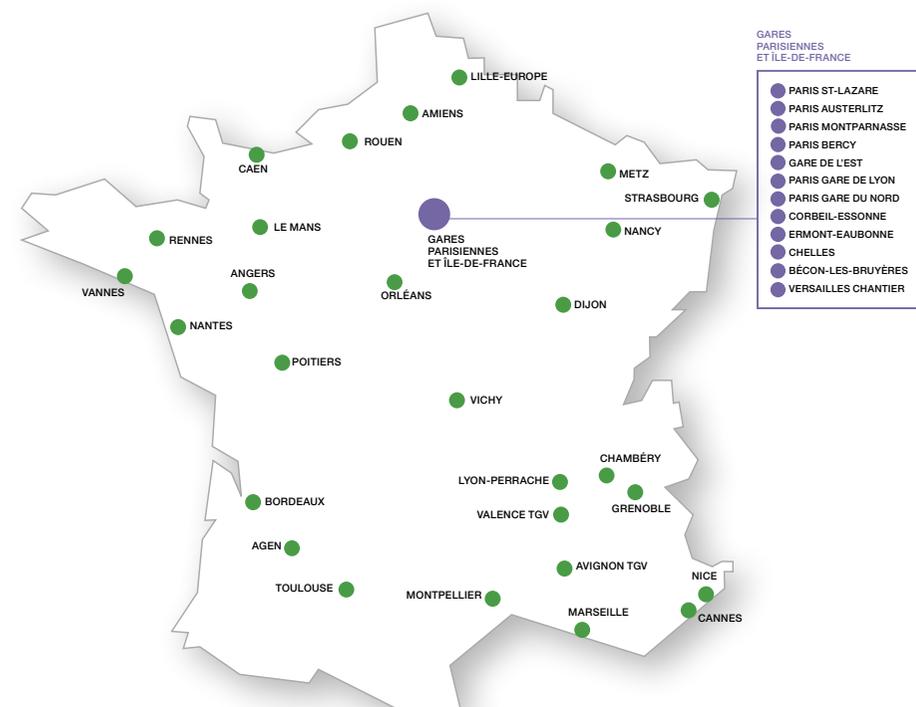
Jamais un festival de bande dessinée, encore moins de littérature ou d'art n'aura trouvé une résonance aussi large, à l'échelle des territoires qu'il implique et des publics qu'il rassemble. Orchestré par SNCF Gares & Connexions, cet événement d'envergure totalement inédite et en accès libre rend un double hommage : au travail exceptionnel d'Angoulême qui est reconnue pour sa capacité à célébrer les bandes dessinées du monde entier et naturellement aux artistes du 9^e Art qui sont mis à portée de regard des usagers des transports ferroviaires. Il concrétise des années d'intense et passionnante collaboration entre le Festival d'Angoulême et SNCF. Comme tous les partenariats fondés sur un rapprochement de valeurs fortes, il génère une formidable opportunité réciproque : exposer ces créatrices/créateurs à la vue des quelques 10 millions de voyageurs quotidiens, dans des espaces qui peuvent être considérés comme le plus grand musée de France, ouvert gratuitement à tous !

Dans ces temps où le Festival est empêché de déployer sa programmation, les gares deviennent pour lui l'opportunité unique

de présenter ses sélections de bande dessinée et d'assurer sa fonction, depuis son origine, de médiateur vis-à-vis du public. Tout comme l'art foisonnant de la bande dessinée qui se révèle dans sa multitude de formes et de thématiques en s'adressant aux lecteurs de 7 à 77 ans, la gare accueille toutes les générations et permet tous les possibles. Lieu ouvert de passage et de transition, c'est aussi un espace de rencontre et de transmission. On parle de *lignes ferroviaires*, de transport en *commun*, de service *public* : particulièrement symbolique, la sémantique qui entoure les gares et les voyages en train évoque le rassemblement et la *ré-union*, dont on a tant besoin actuellement et que l'on doit cultiver et intensifier. La bande dessinée et le Festival d'Angoulême y participent.

À l'heure où les événements culturels doivent se réinventer face au contexte sanitaire, la révolution en gares est déjà lancée depuis une dizaine d'années. SNCF Gares & Connexions (filiale de SNCF Réseau en charge de la gestion, de l'exploitation et du développement des 3 000 gares françaises) enrichit ces « villages urbains » afin de contribuer à la diffusion de la culture auprès de tous les publics. Partenaire référent des plus grandes institutions culturelles, nationales ou locales, elle imagine chaque année plus de 100 expositions, interventions et manifestations artistiques sur l'ensemble du territoire français. Quels que soient l'âge et l'origine sociale ou géographique, l'art entre en gares comme une invitation au voyage et à la curiosité.

PLUS DE 70 AUTRICES ET AUTEURS DE LA SÉLECTION OFFICIELLE 2021 DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME EXPOSÉS À DÉCOUVRIR DANS 40 GARES REPARTIES SUR TOUT LE TERRITOIRE FRANÇAIS



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE ANGOULÊME

SNCF GARES & CONNEXIONS
RÉVÉLATEUR DE CULTURES

EN PARTENARIAT AVEC
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE
ANGOULÊME
10 DÉCEMBRE 2020 > FÉVRIER 2021

SNCF
GARES
& CONNEXIONS

Festival International de
la Bande Dessinée d'Angoulême



FAUVEDSLYCEENS.BDANGOULEME.COM

FAUVE des Lycéens
EN PARTENARIAT AVEC CULTURA, 2021

PLEINS FEUX SUR LA JEUNESSE !

En cette année difficile pour l'ensemble de la chaîne du livre, le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême met l'accent sur les jeunes lecteurs et la nouvelle création, qui sont la bande dessinée de demain. Outre le Concours de la BD scolaire, et le concours Jeunes Talents parrainé par la MGEN, cette 48^e édition verra pour la première fois la remise du Fauve des Lycéens en partenariat avec Cultura et soutenu par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.

Si la bande dessinée est un marché en plein essor, elle le doit en grande partie au dynamisme de son segment jeunesse. En 2019, la jeunesse représentait 26% du marché de la BD*. Et c'est sans compter les bibliothèques, qui offrent un accès aux livres pour tous : 51% des enfants y empruntent des BD, dont une large part d'albums jeunesse**. Par effet domino, la bonne santé de ce secteur augure un renforcement du lectorat dans sa globalité. Au-delà des statistiques, cet engouement est également devenu un axe essentiel dans la stratégie des pouvoirs publics pour faciliter et développer l'accès à la lecture.

Chez les jeunes lecteurs, la bande dessinée représente en effet une porte d'entrée majeure dans le monde des mots. Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse, et des Sports a donc décidé de s'associer au Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême pour créer le **Fauve des Lycéens**. Cette nouvelle récompense sera remise en partenariat avec l'enseigne Cultura. Inviter les lycéens à développer leur goût pour la lecture, leur faire découvrir le 9^e art, stimuler leur imagination et leur créativité, tout en développant leur esprit critique : tels sont les objectifs poursuivis par le **Fauve des Lycéens**. Parmi une sélection de 15 albums issus de la Sélection Officielle, 1000 lycéens retiendront une short-list de 5 titres puis un jury de 10 lycéens tirés au sort se réunira pour élire le lauréat parmi les 5 albums désignés.

* en volume - Bilan GfK-FIBD, 2020

** « Les Français et la BD », CNL/Ipsos, 2020

LE CONCOURS DE LA BD SCOLAIRE

Le **Concours de la BD Scolaire** est l'un des rendez-vous incontournables du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême depuis quarante-cinq ans. Organisé sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et de l'UNESCO, avec le soutien du groupe MGEN, il est accessible à tous les élèves de la maternelle au lycée. Principal concours européen de création de BD en milieu scolaire, il réunit chaque année plus de 500 établissements et près de 7000 participants. Lauréat du Concours en 2005 et également Fauve d'Or en 2018, Jérémie Moreau est le parrain très distingué de l'édition 2020-2021.



1^{er} Octobre 2020
> 3 Mars 2021
CONCOURS
de la **BD SCOLAIRE**
bdangouleme.com



LE CONCOURS JEUNES TALENTS

Les amoureux d'une créativité débridée attendent également avec impatience le palmarès du **Concours Jeunes Talents**. Véritable révélateur de jeunes artistes, le Concours est ouvert à tous les créateurs de bande dessinée, âgés de 17 ans au moins et n'ayant jamais été édités.



LES PRIX DÉCOUVERTES

Chaque année, en collaboration avec le Rectorat de Poitiers et l'Inspection Académique de la Charente, le Festival organise **trois prix à destination des écoles, des collèges et des lycées** récompensant un album par tranche d'âge, désignés par les élèves.

Prix des Écoles 2021 - Ville d'Angoulême
Prix des Collèges 2021- Académie de Poitiers
Prix des Lycéens 2021 - Académie de Poitiers

Remise des prix le vendredi 29 janvier 2021

LA JEUNE CRÉATION S'ENGAGE POUR UN MONDE EN COMMUN

Une quinzaine de jeunes autrices et auteurs vont participer à un projet original, portant sur les Objectifs de développement durable (ODD), tels que définis par l'Organisation des Nations unies (ONU). Ce projet, initié par l'Agence française de développement (AFD), partenaire du Festival depuis trois ans, a pour but de sensibiliser les jeunes Français aux grands défis mondiaux et d'éveiller leur envie d'agir. En présence d'Émilie Gleason, lauréate du Fauve Révélation en 2019, ces jeunes virtuoses dévoileront leurs créations via une animation digitale immersive. Une exposition sera ensuite présentée en juin.

Enzo BERKATI
Emilie GLEASON
Théo GROSJEAN
Yannick GROSSETÊTE
Lisa HABERER
Marin INBONA
Louis LANNE
Thibault LE GALLET

Léa MURAWIEC
Cheyenne OLIVIER
Lucie QUÉMÈNER
Clémence SAUVAGE
Marina SAVANI
Louisa VAHDAT
Adrien YEUNG



UN MARCHÉ INTERNATIONAL DES DROITS DÉMATÉRIALISÉ

Si la bande dessinée est transgénérationnelle, elle est aussi devenue un médium transnational et transmédia. Le Marché international des droits (MID) est un carrefour unique, où se rencontrent les éditeurs du 9^e art du monde entier.

La France, 3^e marché mondial de bande dessinée, occupe une place singulière dans le paysage international du 9^e art. Si elle a très tôt importé des créations étrangères, elle a également su s'exporter en retour. Avec 3623 titres cédés à des éditeurs étrangers en 2019, le secteur de la bande dessinée représente 26,8% du total des cessions en France, ce qui en fait la deuxième catégorie éditoriale la plus traduite à l'étranger*.

À l'inverse, 2668 BD publiées en France en 2019, soit plus de 20% de la production, sont des œuvres étrangères traduites, majoritairement du japonais et de l'anglais**.

Si les cessions de droits étrangers ont contribué à l'effritement des frontières territoriales et culturelles du médium, les cessions de droits audiovisuels ont de leur côté fait voler en éclats les barrières des médias. Une cinquantaine d'adaptations de BD françaises ont ainsi été portées à l'écran entre 2016 et 2019***. De nombreuses autres sont actuellement en cours de développement.

Par ailleurs, parallèlement au développement des échanges commerciaux internationaux et transmédia, nombre de nos autrices et auteurs ont très tôt porté leur imagination au croisement des genres, et même au-delà. Ils ont créé des œuvres hybrides faites de métissages formels, abolissant par la même occasion toutes formes de frontières narratives et visuelles.

À l'image de cette offre éditoriale riche et diversifiée, le lectorat français n'a quant à lui cessé de s'élar-

gir. La France compte 7,9 millions d'acheteurs de BD, soit environ 14% de la population****. Ces lecteurs, férus de 9^e art ou bouquineurs occasionnels, découvrent chaque année un peu plus de nouveaux livres, à la confluence des genres et des âges.

Venant confirmer cette passion des Français pour la bande dessinée, Angoulême a intégré, en 2019, le réseau « Villes créatives » de l'Unesco, dans la catégorie « littérature », au titre de son rôle pionnier dans le domaine du 9^e art. Elle a, par la même occasion, confirmé son statut de capitale mondiale de la BD. Un symbole international, qui est venu consacrer plus de quarante ans d'engagement de la municipalité, du FIBD, et plus globalement de la France, en faveur de la bande dessinée.

Chaque hiver, grâce à ses partenaires, ses exposants, et sa délégation d'invités réunissant producteurs et éditeurs étrangers, le MID se veut le reflet de cette particularité française, ainsi que du potentiel de développement du 9^e art dans un nombre croissant de pays. Hub international de la bande dessinée, le FIBD et son Marché des droits, qui réunit chaque année plus de 35 nationalités, se doivent d'être la caisse de résonance de la création de tous pays, de toutes époques, de tous genres, et pour tous les lecteurs.

En ces temps contraignants, le MID ne pourra avoir lieu sous sa forme habituelle en 2021. Il tient néanmoins à jouer son rôle, et à apporter son soutien international à la profession en mettant à disposition sa plateforme en ligne de networking.

* Les Chiffres de l'édition – Rapport statistique du SNE 2019-2020

** L'Édition en perspective – Rapport d'activité du SNE 2019-2020

*** SCELFF 2019

**** Deuxième édition de l'étude *La Bande dessinée, variété et richesse*

– Groupe BD du SNE 2019



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine



RIGHTS
MARKET
NETWORK

ANGOULÊME 2021

Disponible en anglais, ce web service BtoB sera accessible gratuitement et sur inscription à tous les acquéreurs et vendeurs de droits. Il offre une mise en ligne simple des catalogues, et une consultation guidée pour les acheteurs. Des modules vidéo viendront parfaire le dispositif. Les professionnels peuvent par ailleurs être mis en relation grâce à une messagerie confidentielle, y compris en dehors du Festival, la plateforme web restant ouverte entre les deux temps du diptyque.

À PROPOS DU ANGOULÊME RIGHTS MARKET NETWORK

3 premiers contenus en exclusivité :

- **Bilan annuel du marché de la BD en visioconférence (en partenariat avec GfK)**
- **Webinaire sur les marchés BD français et internationaux (en partenariat avec le BIEF)**
- **La BD européenne vous donne RDV : tables rondes, entretiens et films courts seront au programme (en partenariat avec Europe Comics)**

DATE DES INSCRIPTIONS ET DÉTAILS À VENIR...

LA COMPÉTITION OFFICIELLE



Le Palmarès Officiel du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême sera dévoilé le vendredi 29 janvier 2021. Il sera composé de 12 prix baptisés Fauves d'Angoulême, dont un nouveau venu : le Fauve des Lycéens x Cultura. Le Palmarès Officiel – tout comme l'ensemble de la Compétition Officielle – mettra à l'honneur des œuvres publiées entre le 1^{er} décembre 2019 et le 30 novembre 2020, en langue française (traductions incluses). Pour être présélectionnés, ces livres doivent être diffusés dans les pays francophones, sans distinction de leur pays d'origine. La Compétition Officielle rassemble 75 ouvrages, répartis en cinq listes établies par trois comités de sélection réunis par le Festival au cours de l'année 2020. Ensemble, la Sélection Officielle, la Sélection Patrimoine, la Sélection Fauve Polar SNCF, la Sélection Fauve des Lycéens x Cultura, la Sélection Jeunesse 8-12 ans, et la Sélection Jeunesse 12-16 ans composent la Compétition Officielle. Plusieurs jurys, formés par le Festival, attribueront les Fauves d'Angoulême au terme de leurs débats.

LA SÉLECTION OFFICIELLE

Le Fauve d'Or – Prix du Meilleur Album

Il met à l'honneur le meilleur album de l'année, sans discernement de genre, de style ou d'origine géographique.

Le Fauve d'Angoulême – Prix Spécial du Jury

Il récompense une œuvre qui a particulièrement marqué le jury par sa narration, son esthétique et l'originalité de ses choix.

Le Fauve d'Angoulême – Prix Révélation

Il est décerné à l'album d'un auteur ou d'une autrice en début de parcours et qui a publié trois albums maximum en tant que professionnel.

Le Fauve d'Angoulême – Prix de la BD Alternative

Délivré par un jury spécialisé, il récompense la meilleure publication non-professionnelle, sans distinction d'origine géographique ou de périodicité, parmi une trentaine de réalisations.

Le Fauve d'Angoulême – Prix de la Série

Il distingue une œuvre destinée à être publiée sur plus de trois volumes, quelle que soit sa longueur totale.

Le Fauve d'Angoulême – Prix de l'Audace

Il récompense l'expérimentation et l'innovation formelle à travers un album au style graphique inventif et novateur, utilisant toutes les possibilités de la bande dessinée pour en bousculer les frontières.

Le Fauve d'Angoulême – Prix du Public France Télévisions

Huit titres seront choisis dans la Sélection Officielle par un comité de journalistes et spécialistes de la littérature de France Télévisions. Suite à un appel à candidatures lancé par France Télévisions auprès de son public, les bandes dessinées seront offertes en lecture à 13 téléspectateurs. Lesquels constitueront le jury de lecteurs qui élira le lauréat de ce Prix du Public France Télévisions.

france•tv

Le Fauve des Lycéens en partenariat avec Cultura

Un nouveau prix créé par le Festival et le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports en partenariat avec Cultura. Étape 1 : parmi une sélection de 15 albums issus de la Sélection Officielle, 1000 lycéens retiendront une short-list de 5 titres. Étape 2 : un jury de 10 lycéens tirés au sort se réunira pour élire le lauréat parmi les 5 albums désignés.



LA SÉLECTION FAUVE POLAR SNCF

Le Fauve Polar SNCF

Ce prix récompense un polar en bande dessinée, que celui-ci soit une création originale ou l'adaptation d'une œuvre littéraire. Il est remis par un jury d'experts.



LA SÉLECTION PATRIMOINE

Le Fauve d'Angoulême – Prix du Patrimoine

Il est décerné par le Grand Jury du Festival. Ce prix met à l'honneur une œuvre appartenant à l'histoire mondiale du 9^e art, ainsi que le travail éditorial ayant permis de la redécouvrir.

LA SÉLECTION JEUNESSE 8-12 ANS

Le Fauve d'Angoulême – Prix Jeunesse 8-12 ans

Il est choisi parmi huit albums destinés aux enfants de 8 à 12 ans. Ces albums ont été préalablement sélectionnés par le comité Jeunesse. Le prix est attribué par le jury jeunesse.

LA SÉLECTION JEUNESSE 12-16 ANS

Le Fauve d'Angoulême – Prix Jeunesse 12-16 ans

Il est choisi parmi huit albums destinés aux adolescents de 12 à 16 ans et plus. Ces albums ont été préalablement sélectionnés par le comité Jeunesse. Le prix est attribué par le jury jeunesse.

**CÉRÉMONIE DE REMISE DE L'ENSEMBLE DES PRIX :
Fauves, Prix découvertes et Prix René Goscinny – Prix du Scénario
VENDREDI 29 JANVIER 2021**

LA SÉLECTION EN CLICK & COLLECT

Afin de permettre aux lecteurs de découvrir les 75 albums de la Compétition Officielle et son Palmarès Officiel en librairie, le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême met à disposition un kit destiné aux librairies.

Du dévoilement de ses Sélections Officielles, le 17 novembre, jusqu'à la révélation du Palmarès fin janvier, le Festival mettra à disposition des libraires un kit numérique. Il leur permettra de s'emparer et de mettre en avant les ouvrages en compétition, puis ceux qui auront été récompensés, à la fois sur leurs sites internet, mais aussi sur les réseaux sociaux. Visuels adaptés, GIF et capsules vidéo viendront régulièrement alimenter ce kit, à retrouver dès aujourd'hui sur le site professionnel du Festival.

Découvrez la Carte des libraires Click & Collect avec notre partenaire Livres hebdo en cliquant sur le logo.



COMPOSITION DES COMITÉS DE SÉLECTION

Le comité de sélection Général :

Sonia Déchamps - Codirectrice artistique – 9°Art+ / FIBD
Fred Felder - Codirecteur artistique – 9°Art+ / FIBD
Xavier Guilbert - Journaliste – du9.org
Guillaume Dumora - Libraire – Le Monte-en-l'air, Paris
Olivier Bocquet - Auteur
Sarah Vuillermoz - Libraire
Anne-Claire Norot - Journaliste

Le comité de sélection Jeunesse :

Sonia Déchamps - Codirectrice artistique – 9°Art+ / FIBD
Romain Gallissot - Chroniqueur – *BoDoï*
Cécile Bidault - Autrice
Morgane Kerlero du Crano - Libraire – Les Parages, Paris
Vo Song Nguyen - Libraire – Millepages Jeunesse BD, Vincennes
Juliette Salin - Directrice – Éditions Fleurus
Thi Nguyen - Libraire – Au repaire des héros, Angers

Le comité de sélection Séries :

Rémi Inghilterra - Journaliste – *BoDoï*
Anne Douhaire-Kerdoncuff - Journaliste – France Inter
Florent Bunel - Libraire – Pulp's Toys, Paris
Hélène Beney - Journaliste et Autrice – *CANAL BD Magazine* – ZOO – *Disney Girl*
Didier Pasamonik - Journaliste – *ActuaBD*
Virginie Greiner - Autrice

LE GRAND JURY JEUNESSE

Valérie Donzelli - Réalisatrice



© Stéphane Trapier



Présidente du jury :
Aude Picault - Autrice

Aude Picault est née en 1979. Dessinant à la plume pour le plaisir des pleins et déliés, évoluant en fonction des projets et des formats, elle a publié une vingtaine d'albums, du récit autobiographique à la fiction, du carnet de voyage aux histoires pour enfants.



Augustin Arrivé - Journaliste

Né en 1986 près de Bordeaux, Augustin Arrivé grandit dans une maison déjà pleine des bandes dessinées de ses grands frères. Il fait ses premiers pas à la radio à l'université, au sein du réseau Radio Campus. Après plusieurs étés à *Studio Magazine*, il intègre Radio France en 2008. Puis durant deux ans il chronique l'actualité des sorties de bandes dessinées pour *Mouv'*. Présentateur pour *FranceInfo* depuis 2017, il est aussi régulièrement aux manettes du podcast «France Info Junior» où il s'efforce de se placer à hauteur d'enfants pour répondre à leurs interrogations.

Après des études d'architecture, Valérie Donzelli commence une carrière d'actrice (avec Sandrine Veysset, Thomas Bardinet, Guillaume Nicloux, Anne Fontaine...). Son premier court-métrage comme réalisatrice, *Il fait beau dans la plus belle ville du monde* est sélectionné à la quinzaine des réalisateurs en 2008.

Dans la foulée, elle tourne *La Reine des Pommes*, son premier long-métrage, avec les moyens du bord, qui sera sélectionné au festival de Locarno en 2009. En décembre 2012, son deuxième long-métrage, *La Guerre est déclarée* fait l'ouverture de la semaine de la critique à Cannes en 2011, il connaît un succès international et représente la France aux Oscars. En décembre 2012, sort *Main dans la main* son troisième long métrage. En 2013, Valérie

Donzelli participe à la collection d'Arte en collaboration avec la Comédie Française, en réalisant *Que d'amour !* une adaptation du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, un film pour Arte salué par la critique et qui remporte le prix de la meilleur direction artistique au Festival d'Angoulême en 2014. Son quatrième long-métrage *Marguerite et Julien* a été présenté en première mondiale en Sélection Officielle au Festival de Cannes 2015, et en compétition. Son cinquième long métrage *Notre Dame*, est sorti en 2019. Valérie Donzelli tourne actuellement sa première série, *Nona et ses filles*, une création, originale, écrite en collaboration avec Clémence Madeleine-Perdrillat (*La vie de château*) pour Arte.



Laurence Fredet - Rédactrice en chef

Après des études littéraires, Laurence Fredet s'est naturellement tournée vers la presse magazine. Il y a eu *L'Événement du jeudi* qui l'a marquée pour sa rigueur journalistique, puis *Studio Magazine*, *Marie Claire* ou *M le Magazine du Monde*. Elle a d'abord été secrétaire de rédaction puis cheffe d'édition avant de rencontrer, en septembre 2013, des auteurs de bande dessinée. À l'ère du tout numérique, ces auteurs faisaient le pari fou de lancer une revue papier, entièrement consacrée au reportage, à l'investigation et au documentaire en bande dessinée : *La Revue Dessinée* est aujourd'hui réputée pour sa qualité graphique et son information journalistique. Trois ans plus tard, l'équipe récidive et lance *TOPO*, une revue d'actualité pour les moins de 20 ans (et les autres), toujours en bande dessinée. Laurence Fredet en est la rédactrice en chef.

LE GRAND JURY JEUNESSE



Mimoun Larrssi - Libraire

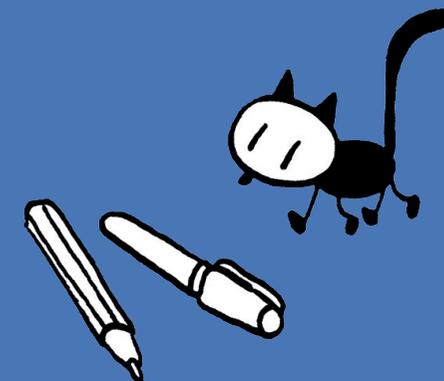
Libraire spécialisé en bande dessinée depuis dix ans, Mimoun Larrssi a partagé sa passion pour le 9^e art avec des lecteurs de tous les âges au sein des librairies dans lesquelles il a travaillé : La Rubrique à Bulles et Bulles en vrac. En 2014, il cofonde l'événement « La Bande des idées », regroupant chaque mois, dans un bar, un public de professionnels et d'amateurs de BD autour de quatre livres pour des débats argumentés dans une ambiance décontractée. Depuis 2018, il est chroniqueur pour le podcast « Le Gaufrrier » dans lequel il croise le fer avec ses trois compères pour défendre ses coups de cœur dans des joutes verbales faisant le plaisir de leurs auditeurs.

Delphine Maillard - Libraire

Passionnée depuis toujours par la lecture d'images, Delphine Maillard fait un détour par des études de cinéma et d'histoire de l'art, avant de retrouver l'album illustré qu'elle aimait étant enfant.

Libraire spécialisée jeunesse depuis une dizaine d'années, elle a passé les cinq dernières à la librairie Chantelivre, à Paris.

Depuis la rentrée 2020, elle chronique romans et bandes dessinées pour *La Bibliothèque des Ados*, sur France Inter.



Bruno Sanches - Comédien

C'est dès l'enfance que le métier d'acteur se présente à lui. D'abord comme un simple hobby, une chance de pouvoir s'exprimer librement et sans jugements. Ce que l'école ne lui offre pas, Bruno Sanches le trouve sur les plateaux de tournage et les scènes des cours de théâtre. À l'adolescence, il comprend que son métier sera comédien, la télévision lui offre plusieurs petits rôles auprès d'acteurs renommés tels que Claudia

Cardinale, Sophia Loren, Roger Hanin ou Elodie Bouchez... Élève au cours Florent, il fonde une troupe de théâtre avec plusieurs amis. Il fait alors la connaissance d'Alex Lutz, auquel ils confient la mise en scène de leur première pièce *André le Magnifique*. Au-delà d'une solide amitié, se construit entre eux un langage, un univers commun, et c'est de leurs échanges et digressions que naît le duo Catherine & Liliane. Depuis, il continue à explorer différents rôles, du flic à l'ami fidèle des années 80 en passant par l'homme de Néanderthal. Passionné de bandes dessinées, il s'identifie souvent aux héros de Marvel, DC, auxquels sa bibliothèque laisse une grande place mais il possède aussi des bandes dessinées d'auteur plus intimes et personnelles.



© Stéphane Trapier

LES JURYS



JURY JEUNES TALENTS

Président du Jury : Willy Ohm - Auteur
Sonia Déchamps - Codirectrice Artistique du FIBD / 9°Art+
Stéphane Duval - Editeur - Le Léopard Noir
Adèle Maury - Lauréate Jeunes Talents 2020 - Autrice
Léa Murawiec - Autrice
Céline Musseau - Journaliste *Sud Ouest*
Julie Staebler - Editrice - Biscoto

JURY FAUVE POLAR SNCF

Président : Emmanuel Moynet - Lauréat du Fauve Polar SNCF 2020
Christine Ferniot - Critique littéraire
Flora Graizon - Bibliothécaire - Bibliothèque des Littératures Policières (BiLiPo)
Magali Hamel - Libraire
Fred Prilleux - Bibliothécaire
Bruno Solo - Comédien
Dominique Sylvain - Autrice

JURY PRIX GOSCINNY - PRIX DU SCÉNARIO

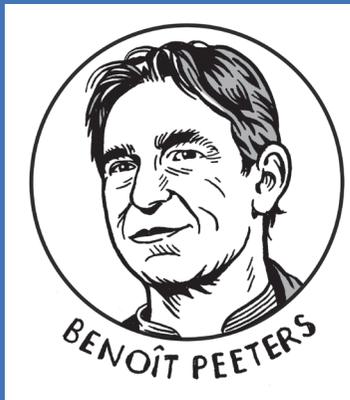
Anne Goscinny - Présidente de l'Institut René Goscinny
Gwen de Bonneval - Auteur et lauréat 2020
Sonia Déchamps - Codirectrice Artistique - 9°Art+ / FIBD
Frédéric Felder - Co-directeur Artistique - 9°Art+ / FIBD
Flavie Flament - Animatrice RTL
Philippe Graton - Auteur
Fabien Vehlmann - Auteur et lauréat 2020

LE GRAND JURY

Réunies au sein du Grand Jury, sept personnalités attribueront cinq Fauves d'Angoulême, à savoir le Fauve d'or – Prix du Meilleur Album, mais aussi le Prix Spécial du Jury, le Prix Révélation, le Prix de la Série, et le Prix de l'Audace.

Président du jury : Benoît Peeters - Auteur

Écrivain, scénariste et critique, Benoît Peeters est né à Paris en 1956, mais il passe son enfance à Bruxelles, l'autre capitale de la bande dessinée. Licencié de philosophie à la Sorbonne, il intègre ensuite l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), où il est l'élève de Roland Barthes. Scénariste de la saga rétro-futuriste *Les Cités obscures*, aux côtés du dessinateur et ami François Schuiten, Benoît Peeters est passionné par le rapport entre l'image et le texte. Spécialiste d'Hergé, il devient l'un des principaux théoriciens du 9^e art, publiant plusieurs essais et monographies. Il est par ailleurs l'auteur de la première biographie de Jacques Derrida, et vient de publier un livre évoquant Sándor Ferenczi, figure méconnue de la psychanalyse.



Mouloud Achour – Journaliste

Après ses débuts à la radio sur Fréquences Paris Plurielle (1997), Mouloud Achour passe par la presse écrite et couvre le rap français pour le magazine *Radikal*. Il fonde ensuite le label *Kerozen* au côté du groupe de rap *La Caution*, puis passe en parallèle à l'écriture (*The Source*, *Technikart*, *Vice*, *Nova*) et arrive sur MTV en 2004 aux côtés de China. En 2006, Mouloud Achour délaisse la musique pour couvrir la campagne présidentielle dans la matinale de Canal+, et il rejoint ensuite l'équipe de Michel Denisot et du *Grand Journal* jusqu'en 2013. 2014, il crée sa société de production et lance un nouveau média : *Clique*, dont la ligne est de s'intéresser au monde actuel plus qu'à l'actualité. Présent sur internet au départ, puis sous forme d'émission télévisée diffusée sur Canal Plus, *Clique* deviendra en 2017 *Clique TV*, une chaîne de télévision à part entière. En 2020, il écrit et réalise son premier long métrage *Les Méchants* (sortie 2021) produit par Srab Films (*Les Misérables*) et *Clique* est diffusée chaque dimanche en clair sur Canal+.



Jean-Baptiste Barbier – Galeriste

Après avoir créé une galerie virtuelle en 2001, Jean-Baptiste Barbier fonde la galerie BDartiste en 2006, avec son associé Antoine Mathon. L'espace ne fait alors que 20 m²... Quinze ans plus tard, la galerie Barbier, sise rue Choron (Paris IX^e), dispose de deux salles d'exposition entièrement consacrées aux dessins et aux planches originales de bande dessinée. Elle expose des artistes tels que Christophe Blain, Blutch, Pénélope Bagieu, Nicolas de Crécy, Catherine Meurisse, Bernard Cosey, Jean-Claude Götting, mais aussi Philippe Druillet, Jacques de Loustal, Tanino Liberatore... Fin connaisseur de l'histoire des revues *Métal hurlant* et (*À suivre*), Jean-Baptiste Barbier a aussi été le commissaire de l'exposition *La Bande dessinée fait sa révolution*.



Eva Bester – Journaliste et autrice

Journaliste passée par Arte, France Culture et la revue *Transfuge*, Eva Bester produit et anime depuis 2013 l'émission *Remède à la mélancolie*, sur France Inter. Elle est par ailleurs l'autrice de deux ouvrages parus aux éditions Autrement : *Remèdes à la mélancolie – Films, chansons, livres... La consolation par les arts* (2016), et *Léon Spilliaert. Œuvre au noir* (2020), un essai littéraire et iconographique consacré à la vie et à l'œuvre du peintre belge. Il lui arrive aussi de dessiner des chiens imaginaires, qu'elle utilise comme prétextes pour parler de littérature et de bibliothèques et met en scène en photo ou en vidéo.



LE GRAND JURY

Pauline Fouillet – Libraire

Pour Pauline Fouillet, libraire indépendante en milieu rural, le livre est le meilleur vecteur pour créer du lien et du partage. Elle s'applique tout particulièrement à aller vers les autres, afin de démystifier ce lieu qui est souvent craint. Pauline Fouillet conçoit le livre comme un élément indispensable de la vie et de la sociabilisation. « Trouver ce que l'on ne cherche pas » est son crédo et celui de sa librairie, Livres et Vous. Faire découvrir à chacun, quel qu'il soit, qu'un livre existe et qu'il est fait pour lui. Charentaise, c'est bercée depuis l'enfance par le Festival qu'elle découvre la bande dessinée.

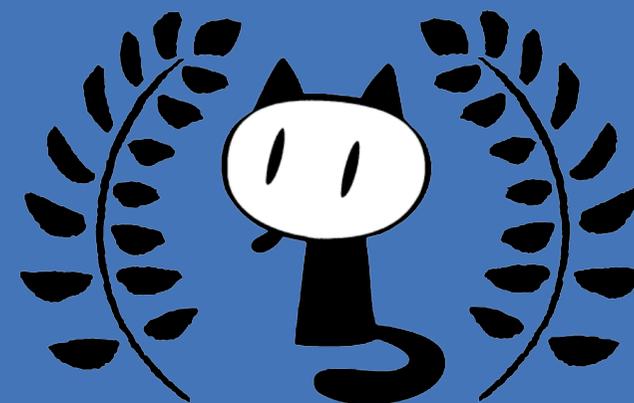


Albin De La Simone – Auteur-Compositeur-Interprète

Auteur-Compositeur-Interprète élégant et délicat, Albin de la Simone accomplit un cheminement très personnel, loin des sentiers battus. Depuis son premier album, simplement titré Albin de la Simone paru en 2003, Albin de la Simone s'est frayé, tout en élégance décalée, une voie à part dans le paysage fourni de la chanson française. En orfèvre subtil, dans la lignée d'un Souchon, il cisèle des chansons douces-amères dont le parfum léger se révèle terriblement entêtant. Il a publié 5 albums («Albin De La Simone» 2003, «Je Vais Changer» 2005, «Bungalow !» 2008, «Un Homme» 2013 Et «L'un De Nous» 2017), aux chansons a la fois pop et singulières, inspirées par les choses de la vie, les thèmes éternels de l'amour, de l'amitié, du temps qui passe. Albin de la Simone est aussi musicien, producteur, auteur, compositeur ou arrangeur pour d'autres artistes : Vanessa Paradis, Alain Souchon, Alexandre Tharaud, Miossec, Alain Chamfort, Keren Ann, Brigitte, Pierre Lapointe, Arthur H, Mathieu Boogaerts, JP Nataf, Iggy Pop, Salif Keita... Il a dernièrement réalisé en 2019, l'album de Pomme « anxiété », qui a remporté la victoire de la musique de l'album révélation et le dernier album de Carla Bruni.

Anouk Ricard – Autrice

Diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Anouk Ricard est une autrice de bande dessinée pour enfants et pour adultes. Elle est à l'origine, entre autres, de *Coucous Bouzon*, de la saga *Anna et Froga* (nommée à deux reprises dans la Sélection Officielle du FIBD), ou encore de la série *Les Experts*. Aux côtés d'Étienne Chaize, elle a aussi publié *Boule de feu*, aux éditions 2024. Anouk Ricard est par ailleurs illustratrice dans l'édition jeunesse. Son style faussement naïf dissimule un humour absurde, loufoque, et déjanté. Ce décalage cadrant parfaitement avec la collection BD Cul des Requins Marteaux, elle y signe *Planplan calcul*. Son dernier livre en date, *Anouk_Ricard.jpg*, est paru à L'Articho.



LES CHIFFRES CLÉS DU LECTORAT DE BANDES DESSINÉES

• Les Français restent très attachés à l'objet livre. La lecture de livres numériques évolue de manière marginale et ne cannibalise pas le format papier : après une nette progression entre 2015 et 2017, le taux de lecteurs de livres numériques marque un palier en 2019 : le pourcentage de lecteurs est passé de **19%** en 2015 à **24%** en 2017. Il reste le même en 2019.*

• Les 15-24 ANS sont globalement plus lecteurs qu'en 2017 (+8 pts vs 2017), car plus nombreux à lire des BD (**53%** vs **40%** en 2017), des mangas-comics (**51%** vs **37%** en 2017) et des romans de SF (**57%** vs **36%** en 2017)*

• Les lecteurs de bandes dessinées sont rarement exclusifs : **2%** des enfants et **4%** des adultes ne lisent que des BD dans le panel interrogé **

• Les Français préfèrent des livres qui leur appartiennent et se tournent très volontiers vers le livre pour faire un cadeau (**84%**) *

• Les enfants estiment que la lecture de BD occupe, ou a occupé, une place importante au sein de leur foyer, et ce quel que soit le genre de BD**

• Pour **43%** des enfants, les conseils des parents et grands-parents sont importants **

• Les romans, livres pratiques et BD/mangas-comics restent les 3 grandes catégories de livres les plus lus (comme en 2017 et 2015)*

• Chez les moins de 11 ans, **56%** des lecteurs de bande dessinée sont des garçons, **44%** sont des filles : la BD est donc relativement paritaire**

• Aujourd'hui, les enfants se sentent plus accompagnés par leurs parents vers la lecture de bande dessinée que leurs aînés**

*Source : SNE, Étude Les Français et la lecture, 2019

** Source : CNL, Etude Les Français et la BD, 2020

CONTACTS

Une publication réalisée par le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême / 9°Art+

Service de Presse
AGENCE SYLVIE CHABROUX
+ 33 (0)1 45 23 59 52
45, rue d'Hauteville
75010 Paris, France
presse@bdangouleme.com

71, rue Hergé · 16000 Angoulême · France
Tél. + (33) (0)5 45 97 86 50

36, rue Laffitte · 75009 Paris · France
Tél. + (33) (0)1 58 22 22 20
Email : info@bdangouleme.com

Directeur de la publication : Franck Bondoux
Rédaction : Philippe Peter
Iconographie : 9°Art+
Relecture : Fabrice Ménaphron
Maquette : Tara Beaufiles

#FIBD2021
bdangouleme.com

Couverture © Chloé Wary / Willy Ohm
Le Fauve © Lewis Trondheim

LE FESTIVAL REMERCIE SES PARTENAIRES

